

Fondation JUGEND- AN DROGENHELLEF

La Fondation Jugend- an Drogenhëllef a pour mission d'organiser les prestations et activités exercées dans le cadre de son service de consultation et de traitement socio-thérapeutique, le service d'accueil et d'hébergement de jour et de nuit pour personnes souffrant de problèmes médico-psycho-sociaux divers en relation avec des maladies acquises, dont les maladies de la dépendance. Ces actions sont effectuées en prévention primaire, secondaire et tertiaire.

En 2018, la Fondation a réalisé, outre les missions de base qui seront détaillées ci-dessous, différentes actions complémentaires qui s'inscrivent dans une logique de responsabilité sociétale et qui visent une amélioration des conditions sociales de la population dépendante :

- ✓ Coordination d'un projet Erasmus+ : Better treatment for aging drug user (BETRAD), dont les résultats peuvent être consulté sur www.betrad.eu
- ✓ Elaboration d'un projet de service pour toxicomanes vieillissants ;
- ✓ Elaboration d'un rapport sur la situation de la toxicomanie au nord du pays ;
- ✓ Participation à un comité de pilotage des actions à implémenter dans la prise en charge des usagers de drogues ;
- ✓ Elaboration d'un projet « onlineberodung » en collaboration avec CePT et IMPULS
- ✓ Participation aux projets et actions du Suchtverband Lëtzebuerg
- ✓ Participation aux actions du réseau social et de l'addiction

Service bas seuil

Le programme de réduction des risques (prévention tertiaire, "harm-reduction")

La prévention tertiaire protège contre les infections et/ou maladies suivants chez les toxicomanes usagers d'h ro ine et/ ou cocaïne: Overdose, VIH, VHC, abcès, phlébite et endocardite. La prévention tertiaire au service "bas seuil" est utilisée dans la réduction des méfaits (Harm-reduction). Les modalités du programme de réduction des risques sont accommodées au niveau de la prévalence, aux modes de transmission de VHC, et aux modes de la consommation. Ce programme doit aussi prendre en compte les nouvelles populations d'usagers et les formes de précarité et intégrer la dimension sociale. Certaines drogues ont des effets aphrodisiaques et augmentent la prévalence de la contamination par voies sexuelles. La réduction des risques n'augmentent pas l'usage des drogues illicites.

Les missions du programme de réduction des risques ("safer-use", "safer-sex" et "harm-reduction"):

- Programme d'échange de seringues: Mise à disposition du matériel d'injection stérile et la récupération du

matériel usagé. Incluant les conseils sur les pratiques d'injection, la réduction des overdoses et les risques infectieux.

- distribution des préservatifs
- accès aux services de traitement somatique et/ ou traitements de la dépendance
- encouragements au passage à la consommation sans injection
- accès aux droits sociaux et sanitaire

Le service "bas seuil" de la Jugend- an Drogenhëllef est représenté par une diversité de structures:

- 3 structures fixes avec des heures d'ouvertures constants pendant la matinée ou l'après-midi à Luxembourg-Ville (Kontakt 28), Esch/Alzette (Contact Esch avec une salle de consommation en 2019) et à Ettelbrück (Contact Nord).
- Une structure mobile "Xchange" (en coopération avec le CNDS "Abrigado" et Croix-rouge Luxembourg "HIV-Berodung) pendant les heures du soir à Luxembourg-Ville
- l'échange de seringues par 3 automates de distribution externes à Luxembourg-Ville, Esch/Alzette et Ettelbrück.

Le service a engagé 10 collaborateurs pendant le second semestre 2018, tel qu'il a été prévu dans la convention, pour l'ouverture de la salle de consommation supervisée à Esch pour décembre 2018. Ce groupe est constitué de 1 psychologue, 2 assistants sociaux, 3 éducatrices graduées et 4 infirmiers/ères. Il a reçu toutes les formations théoriques et pratiques pour débiter à la date de l'ouverture.

Pour des raisons techniques, dont la responsabilité ne peut pas nous être imputée, l'ouverture de cette structure a dû être postposée à juin 2019.

Cet état des choses nous aura permis l'implémentation de la structure ASUP, l'Action Sociale Urbaine de Proximité, permettant de construire une cartographie des différents lieux de consommation des drogues illicites dans le Sud et le Nord du pays de Luxembourg.

1.1. L'évaluation des statistiques

Les passages des structures fixes et mobiles ont augmentés de 11% en 2018 (17.258) par rapport à 2017 (15.611). En particulier, la proportion de femmes a augmenté de 30 % en 2018 (+ 3.325). L'échange de seringues a enregistré une progression de 21% par rapport à l'année précédente (+ 6.353). Le taux d'échange est d'environ 88% (voir tableau 2).

Tous les trois automates de distributeur de seringues étaient fréquentés par les usagers de drogues. En raison de problèmes techniques, les automates ont échoué à plusieurs reprises. En conséquence, moins de seringues ont été distribuées en 2018 (-1.097). En moyenne, 655 seringues stériles étaient mensuellement retirées.

Au Contact Nord les contacts des usagers de drogues illicites et l'échange des seringues enregistre une augmentation constante depuis l'ouverture de la structure en 2014. De 2014 à 2018, l'échange de seringues a été multiplié par dix. Les contacts des usagers de drogues illicites ont quadruplé par rapport à 2014 (voir tableau 1). Une augmentation constante est également observée dans notre structure mobile. Depuis 2017, la

distribution moyenne par sortie pendant la soirée est augmentée de 50 seringues stériles à 137 seringues stériles.

L'Action Sociales Urbaine de Proximité" ASUP a élaboré depuis septembre 2018 une cartographie détaillée des lieux de consommation active de drogues illicites à Esch/ Alzette.

1.2. Assistance sociale

Par rapport à 2017, les demandes d'adresse de référence montent de 62 à 68 en 2018. La majorité a été demandée par les hommes (45). Le groupe d'âge le plus important concerne les clients nés entre 1980 et 1989. Les demandes diverses des adresses de référence inclus à 30% une demandes à une caisse de maladie souvent pour avoir un accès à une cure/ traitement (11%) et aux traitements somatiques. En décembre 2018, 27 gestions financières volontaires sont gérés par les assistants sociaux.

1.3. Perspectives

En 2019 le projet ASUP va élargir son projet au Nord du pays de Luxembourg en élaborant une cartographie des lieux de consommation active de drogues illicites. Les communes du Nord concernés sont Ettelbrück, Woltz, Troisverges et Diekirch.

L'ASUP à Esch entre dans la phase 2 et offre non seulement un "streetwork", mais aussi parallèlement l'ouverture du "bas seuil" dans l'après-midi (Lundi, Mercredi et Vendredi). En Juin 2019 la nouvelle salle de consommation ouvre ses portes.

Xchange (MOPUD) étend son offre par un autre site à Esch/ Alzette.

Tableau 1: service "bas seuil"

Année	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017	2018
Passages/ contacts	18.897	21.015	18.466	20.416	20.232	15.806	15.611	17.258
Seringues stériles	41.326	32.298	21.499	26.947	39.452	32.424	30.516	36.869

Tableau 2 : passages et distribution des seringues stériles au Contact Nord

CONTACT NORD	2014	2015	2016	2017	2018
Passages/ contacts	654	1293	1107	1185	2277
Seringues stériles	279	589	1425	2183	2807

Centres de Consultation Luxembourg, Esch, Ettelbruck

Notre approche systémique nous permet d'accentuer la prévention à différents niveaux :

la stabilisation d'anciens consommateurs, le travail avec l'entourage du consommateur et les interventions auprès des jeunes consommateurs.

Nombre de Consultations

En 2018 les trois centres ont eu un total de 2596 consultations.

(2017 : 2552 ; 2016 : 2731), dont 2471 internes (locaux de la JDH) et 125 externes(hôpitaux, prison, visite à domicile)

Luxembourg : 1255 internes, 42 externes (2017 : 916 ; 2016 : 1040))

Esch : 874 internes, 68 externes (2017 : 1009 ; 2016 : 1085)

Ettelbruck : 342 internes, 15 externes (2017 : 627 ; 2016 : 606))

Répartition entre hommes et femmes

	Hommes			Femmes		
	2018	2017	2016	2018	2017	2016
Luxembourg	127 (60%)	120 (56%)	118 (59%)	77 (36%)	96 (44%)	83 (41%)
Esch	90 (54%)	85 (54%)	121 (63%)	72 (44%)	72 (46%)	73 (37%)
Ettelbruck	43 (65%)	60 (71%)	71 (68%)	23 (35%)	24 (29%)	33 (32%)

Répartition en nouveaux et anciens clients

Année	2018	2017	2016
Nombre de clients	444	457	499
Nouveaux clients	204	222	245

Parmi les anciens clients de 2018, 60 (2017 : 40) personnes sont venues pour la première fois en 2017 et 180 (2017 : 195) personnes sont des clients plus anciens.

Problèmes invoqués lors de la première demande

Près de 70% des clients du Service Consultation constituent des consommateurs de substances psychotropes légales et illégales.

Environ 20 % des clients consultent pour un problème de consommation d'un proche.

Les 10% restants invoquent un problème psychosocial qui se dévoile comme problématique principale par ou après la consommation de substances.

Problème évoqué à la 1ère demande				
	Luxembourg	Esch	Ettelbruck	TOTAL
Héroïnomanie monodépendance	6 (2,82%)	9 (5,45%)	4 (6,06%)	19 (4%)
Héroïnomanie et polytoxicomanie	45 (21,13%)	62 (37,58%)	17 (25,76%)	124 (28%)
Cannabis	25 (11,74%)	26 (15,76%)	17 (25,76%)	68 (15,5%)
Alcool	12 (5,63%)	7 (4,24%)	3 (4,55%)	22 (5%)
Cocaïne	26 (12,21%)	18 (10,91%)	6 (9,09%)	50 (11%)
Amphétamines, XTC et autres stimulants	1 (0,47%)	4 (2,43%)	/	5 (1%)
Post-cure à définir	2 (0,94%)	5 (3,03%)	2 (3,03%)	9 (2%)
Consommation d'un proche	60 (28,17%)	22 (13,33%)	13 (19,70%)	95 (21,5%)
Problèmes psycho-sociaux	31 (14,55%)	10 (6,06%)	3 (4,55%)	44 (10%)
Autres	5 (2,35%)	2 (1,21%)	1 (1,52%)	8 (2%)
TOTAL	213 (100%)	165 (100%)	66 (100%)	444 (100%)

A côté de nos offres dans nos trois centres de consultation, nous sommes également présents depuis mi-2017 de façon bi-mensuelle dans la Maison Sociale à Dudelange.

Dans le cadre de l'expansion de nos offres d'entretiens et de thérapies, nous avons développé en collaboration avec le CEPT et le service Impuls, un concept de prise en charge Online sécurisée qui devrait être opérationnelle à partir de mars-avril 2019. De plus, nous travaillons avec le service Impuls dans le cadre de leur concept CHOICE 18+. Au courant de l'année 2019, nous devons participer en association avec les collègues d'Impuls à des groupes de jeunes adultes ou gérer certains groupes nous-mêmes.

Programme de substitution

Missions

1.1. Traitement de substitution classique

Le programme de substitution de la Fondation Jugend-an Drogenhëllef offre une prise en charge du traitement de substitution pour des personnes ayant une dépendance confirmée aux opiacés. L'équipe se compose de six infirmiers, d'un psychologue, ainsi que de deux travailleurs sociaux.

Le but recherché de cette prise en charge psycho-médico-sociale est la stabilisation de l'état de santé, ainsi qu'une amélioration de la qualité de vie de nos clients.

1.2. DIAM

La Diam désigne l'héroïne pharmaceutique prescrite et administrée dans les locaux de la Fondation au 93, rue d'Anvers à Luxembourg -ville. Depuis le 15 mars 2017, nous disposons de ce nouveau traitement de substitution.

2.1 Clients

	2018			2017			2016		
	Ancien client	Nouv. client	Total 2018	Ancien client	Nouveau client	Total 2017	Ancien client	Nouv. client	Total 2016
Nombre de clients	114	47	161	93	57	150	59	72	131
En %	70.8	29.2	100	62	38	100	45.04	54.96	100
Sexes	m	w	Total	m	w	Total	m	w	Total
Nombre de clients	118	43	161	110	40	150	96	35	131
En %	73.3	26.7	100	73.3	26.7	100	73.3	26.7	100
Distribution	Méthadone	Diam	Total	Méthadone	Diam	Total	Méthadone	Diam	Total
Nombre de clients	134	26	161	139	11	150	131	0	131
En %	83.23	16.15	100	92.66	7.33	100	100	0	100

Le service note une relative constance dans le nombre de clients destinés à la substitution à la méthadone depuis les trois dernières années. L'introduction de la substitution à la diam en 2018 a

engendré une augmentation du nombre de patient et de ce fait des passages. En effet ceux-ci se font en règle générale à une cadence de 2 par jour à un rythme journalier 365 sur 365 jours.

Le volume de clients est passé de 131 en 2016 à 161 patients en 2018, soit une augmentation de 22,9%. Le service a réussi à mieux fidéliser les patients, dont la part du groupe des anciens passe de 45% en 2016 à 70,8% en 2018.

L'âge de clients confirme que le Programme de substitution est surtout destiné à des toxicomanes vieillissants : 79,5 ans en 2018 contre 77,4% en 2017.

Les différents collaborateurs du service ont effectué 7896 entretiens psycho-médico-sociaux.

Le programme Diam a été sollicité par 33 clients différents en 2018. Le nombre mensuel du dernier semestre oscille entre 20 et 25 patients.

Le volume des passages a considérablement varié, passant de 8227 en 2017 à 12546 en 2018, soit une augmentation de 52,5%.

La Dr. Aïcha Darchi, médecin généraliste travaillant à mi-temps, a effectué 695 consultations à Esch et à Luxembourg. 131 rendez-vous ont été excusés.

La Dr. Marie-Laure FOULON, médecin spécialisé en psychiatrie travaillant 8 heures par semaine dans notre service psychiatrique, a effectué 138 consultations (soit 68% des consultations programmées) à partir de fin mars 2018.

La provenance des patients est assurée par 91% des services internes, dont 58% du Programme de Substitution, et 9% de patients du Centre pénitentiaire avant d'entamer le Programme de Substitution à leur sortie.

Service Parentalité

Mission: Intervention auprès d'enfants et de leurs parents ainsi que femmes enceintes usagers de drogues. Prévention transgénérationnelle de l'addiction. Le bien-être et la sécurité des enfants priment.

Principes de travail: visites à domicile; équipe multidisciplinaire, réseau professionnel de services d'aide en famille et de l'enfance ainsi que d'aide à la toxicomanie; mobilisation de l'entourage familial élargi.

1. Nombre de familles en 2018

	Nouvelles situations	Situations reprises au 1.1.2018	Total
Nombre de familles en 2018	12	48	60

Ceci concerne 47 enfants présents au ménage et 39 enfants absents - beaucoup de fratries placés d'enfants au ménage et quelques concernés par un projet de retour en famille. 81 parents.

31 familles sur 60 se trouvent en situation judiciairisées sous la Protection de la Jeunesse. -- enfants placés en 2018 (-- familles).

28 situations ont été clôturées et 32 continuent à solliciter le service au 31.12.2018

2. Nombre de grossesses en 2018

	Fausse couche	Accouchements	Enceinte au 31.12.2018	Total
Nombre de grossesses en 2018	1	8	4	13

Parmi les 8 naissances, bébés ont souffert d'un Syndrome de Sevrage Néonatal lié aux opiacés .

Année	2016	2017	2018
Grossesses	16	10	13

3. Nombre d'interventions

	1 seul intervenant du service Parentalité	Co-intervention di service Parentalité	Total
Nombre d'entretiens	489	230	719

1 séance avec un groupe d'enfants de parents usagers de drogues et en partenariat avec les "Staatlech Kannerheemer".

243 interventions eurent lieu en présence de professionnels

61 avec des services de la Jugend- an Drogenhëllef

173 avec le réseau professionnel externe: Maternités (31), Protection de la Jeunesse (30), Centre thérapeutique Manternach (23), Crèches, écoles et maisons de relais (14), foyers d'enfants (11), médecins - pédiatres, gynécos, psychiatres, ... (10), etc...

789 appels téléphoniques à contenu psycho-social, dont 333 avec des professionnels.

4. Projet du service Parentalité

Maison Kangourou à Luxembourg-ville pour (futurs) parents et enfants en bas âge. Projet thérapeutique fondé sur le concept de l'attachement.

4 parents et 4 enfants pourraient être accueillis en 3 unités habitables.

L'ouverture possible durant le 1er semestre 2019.

Les Niches

1. Mission

Réinsertion sociale par le logement, via un accompagnement social personnalisé à long terme.

2. Nombre de logements et nombre de personnes hébergées (au 31.12.2018)

Année	2016	2017	2018
Nombre de logements	52	56	60
Nombre d'adultes hébergés	71	69	71
Nombre d'enfants hébergés	19	20	19

Remarque: 2 logements inoccupés suite au décès des bénéficiaires

Le service note une augmentation constante du nombre des logements de l'ordre de 4 unités par an depuis 2016.

3. Interventions

Année	2016	2017	2018
Total des Interventions	2270	2272	2685
dont bureaux JDH	54 %	47 %	48 %
Dont visites à domicile	29 %	40 %	41 %
Passages Villa Armand/ Casa PéPé	315	287	397

La part des interventions à l'extérieur des bureaux a augmenté de 12% par rapport à 2016, mais reste quasi stable par rapport à 2017. L'implémentation d'une deuxième communauté de vie a entraîné l'augmentation considérable des interventions de 38,3% par rapport à 2017.

4. Tranches d'âge

Le phénomène des résidents / usagers vieillissants s'est installé depuis plusieurs années dans le logement encadré et pointe à près de 75% à 40+.

	Au 31.12 2016	Au 31.12.2017	Au 31.12.2018
Moins de 40 ans	32,20 %	33,33 %	24,65 %
40-44	18,64 %	20,29 %	19,18 %
45-49	20,34 %	20,29 %	20,55 %
50-54	23,73 %	20,29 %	26,03 %
55 et plus	5,09 %	5,80 %	9,59 %